

EVAN HECOX

ARTISAN MODERNE



*Tout ce qui est tactile et fait-maison
me semble merveilleux.*

Pourtant fasciné par la complexité des paysages urbains qu'il dépeint, c'est au milieu d'immenses espaces verts, dans les montagnes du Colorado, que l'artiste américain Evan Hecox travaille et vit avec sa famille. Que ce soit dans l'industrie du surf, du disque ou encore du skate - il est le directeur artistique de la marque Chocolate depuis 15 ans - il a imposé son style personnel, capturant l'existence de la vie quotidienne. En fonction de ses voyages, influencé par la photographie, il tire le portrait d'environnements urbains dans des peintures, prints, dessins ou installations à la fois simples et graphiques. Après avoir exposé à Los Angeles, Londres, Tokyo et tout récemment New York, il expose pour la première fois en France, du 3 décembre au 20 janvier chez The Lazy Dog à Paris.

D'aussi loin qu'il se souvienne, Evan Hecox a toujours baigné dans l'art, observant ses deux parents artistes et les musées et galeries qu'il visitait avec eux. Après des études d'arts et de graphisme à la fac, il a développé ses propres techniques et est arrivé à un style reconnaissable parmi tant d'autres : simplification des formes, jeu d'aplats de couleurs pour amplifier ou au contraire diminuer certains éléments et surtout, utilisation de techniques traditionnelles comme la linogravure, la sérigraphie ou encore l'aquarelle... Présentation de son univers.





*C*Peut-être que c'est une question ennuyeuse mais comment décrirais-tu ton style ?*

Evan Hecox*Mais non ce n'est pas ennuyeux ! Et j'aime ce qui est ennuyeux. Mon style est en quelque sorte un peu ennuyeux lui aussi en réalité. Je pense que les choses qui sont légèrement ennuyeuses ont une plus grande longévité. J'aime faire des observations du monde et ensuite les retranscrire dans une image simple et graphique qui transmet de l'émotion. Je suis intéressé par les gens et l'environnement dans lequel ils vivent. J'aime prendre des photos et les utiliser ensuite comme référence.

*C*Peux-tu nous expliquer ton intérêt pour l'environnement urbain et ta position vis-à-vis de la nature ?*

EH*Je me sens en quelque sorte connecté à la nature, même si mon travail est traditionnellement plus urbain. Je ne crois pas être fait uniquement pour l'urbain même s'il s'avère que je m'y suis consacré ces dix dernières années. J'aime l'organique, les choses naturelles. J'aime en particulier le contraste entre le monde naturel et le monde urbain. L'autre jour, je travaillais sur un dessin représentant un arbre tropical qui poussait sur la face d'un véritable mur dans Hong Kong. Il y a quelque chose dans ce type d'image qui me plaît. La nature trouvant un moyen de survivre dans un environnement hostile. Je vois les villes d'une façon très organique, battant au rythme de la vie, toujours construites puis détruites, le chaos et l'ordre au même endroit.





*C*Tu travailles avec des techniques manuelles et traditionnelles comme la linogravure par exemple. À l'ère du numérique, qu'aimes-tu dans cette façon de travailler assez artisanale ?*

EH*J'aime plonger dans les choses avec mes mains. Il y a quelque chose de vraiment satisfaisant et organique dans la gravure. C'est un moyen agréable de se connecter au passé. J'aime l'ère du numérique car elle rassemble les gens et propose des outils de création puissants mais en même temps, je trouve les trucs numériques un peu froids. J'aime avoir de l'encre sur les mains et imprimer des choses avec ma presse. J'aime l'effet de l'aquarelle qui se répand sur un joli papier et tout ce qui est tactile et fait-maison me semble merveilleux. Même dans mes travaux de graphisme, j'aime commencer avec un matériau traditionnel et simplement utiliser l'ordinateur pour terminer le travail. Personnellement, je préfère les anciennes méthodes. J'aime écouter des disques « qui accrochent » sur mon tourne-disque, j'aime prendre des photos avec un appareil argentique, faire du vélo plutôt que conduire et j'aime dessiner, peindre et avoir les mains sales.

*C*Justement, peux-tu nous expliquer ta façon de travailler ? Est-ce que tu travailles à partir de photographie, de croquis ?*

EH*Je prends simplement des photos que j'examine et je sélectionne les images dont je pense qu'elles feraient un bon dessin ou une bonne peinture. J'imprime la photo dans un grand format, je la mets à côté de mon papier et je commence à dessiner. Je travaille toujours d'après mes propres photos et j'essaie de me souvenir du sentiment que j'avais dans cet endroit quand je commence un dessin. Je commence par dessiner une simple ligne et je reviens ensuite avec de la couleur : gouache, aquarelle, encre...

*C*Tu utilises des gammes de couleurs particulières et tu joues beaucoup avec les contrastes. Comment justifies-tu le choix de ces couleurs qui ne sont pas vraiment réalistes...*

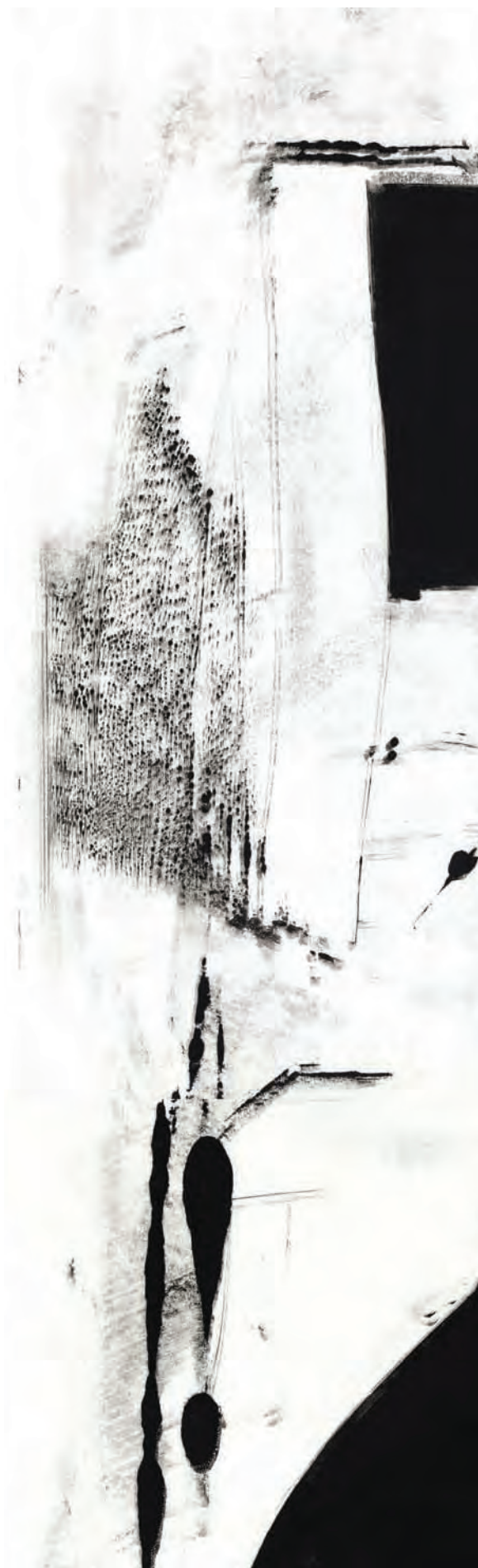
EH*Parfois je pense à la façon dont la photo en noir et blanc transmet beaucoup mieux les émotions et les sentiments d'un sujet par rapport à la couleur. Cette idée influence la façon dont je crée une image : utiliser des couleurs réalistes ne permet pas toujours de capturer le véritable ressenti émotionnel d'un endroit. Les couleurs dans mon travail expriment un certain état d'esprit dans lequel je suis lorsque je découvre un endroit, plutôt sombre et déprimant. J'ai toujours préféré l'utilisation de tons de couleurs plus subtils avec de petites surfaces de couleurs lumineuses. Parfois, je repère un élément en particulier que j'aime sur une scène que je suis en train de peindre et je le fais beaucoup plus coloré que le reste pour qu'il ait plus d'importance. J'aime aussi l'absence de détail, laisser faire l'imagination et rendre les choses plus abstraites. Donc j'efface des morceaux entiers pour créer un peu plus de mystères.

*C*Dans ton œuvre, on peut voir également beaucoup de panneaux de pub et de signalisation, quel est ton point de vue sur la publicité ?*

EH*Certaines fois, j'efface tout ce qu'il y a sur le panneau pour ne laisser qu'un bout du slogan pour créer un contexte différent. La signalisation et les publicités m'intéressent en tant qu'éléments appartenant au spectacle ensembliste et abstrait qu'est la ville. Ça n'a rien à voir avec le commerce ou la culture de consommation. J'essaie de faire quelque chose de beau à partir de quelque chose d'affreux. Il n'y a pas vraiment de commentaire social dans mon travail.

*C*Dans le dernier magazine idn, Craig Metzger, Raza Uno, Dan Funderburgh ou Grotesk te citent comme l'un des artistes les plus influents dans le graphisme de skate. Peux-tu nous dire comment tout a commencé avec Chocolate il y a 15 ans ?*

EH*En réalité, j'ai commencé par faire des choses pour le monde du snow, mais personnellement j'étais beaucoup plus dans le skate. Andy Jenkins et Rick Howard de chez Girl et Chocolate ont vu certains de mes travaux dans des magazines et m'ont contacté. Au départ, c'était quelque chose de petit mais plus la marque s'est développée et plus j'ai réalisé de choses. La marque s'est en quelque sorte appropriée mon style.





*C*Peut-être que c'est une question ennuyeuse mais comment décrirais-tu ton style ?*

Evan Hecox*Mais non ce n'est pas ennuyeux ! Et j'aime ce qui est ennuyeux. Mon style est en quelque sorte un peu ennuyeux lui aussi en réalité. Je pense que les choses qui sont légèrement ennuyeuses ont une plus grande longévité. J'aime faire des observations du monde et ensuite les retranscrire dans une image simple et graphique qui transmet de l'émotion. Je suis intéressé par les gens et l'environnement dans lequel ils vivent. J'aime prendre des photos et les utiliser ensuite comme référence.

*C*Peux-tu nous expliquer ton intérêt pour l'environnement urbain et ta position vis-à-vis de la nature ?*

EH*Je me sens en quelque sorte connecté à la nature, même si mon travail est traditionnellement plus urbain. Je ne crois pas être fait uniquement pour l'urbain même s'il s'avère que je m'y suis consacré ces dix dernières années. J'aime l'organique, les choses naturelles. J'aime en particulier le contraste entre le monde naturel et le monde urbain. L'autre jour, je travaillais sur un dessin représentant un arbre tropical qui poussait sur la face d'un véritable mur dans Hong Kong. Il y a quelque chose dans ce type d'image qui me plaît. La nature trouvant un moyen de survivre dans un environnement hostile. Je vois les villes d'une façon très organique, battant au rythme de la vie, toujours construites puis détruites, le chaos et l'ordre au même endroit.



C Crois-tu que ta collaboration avec Chocolate ait influencé ta carrière personnelle ?*

EH* Je pense que ça a systématisé ma façon de penser en quelque sorte. Durant mes premières saisons avec Chocolate, les planches étaient encore entièrement sérigraphiées, il ne fallait donc pas plus de 4 couleurs. Je pense que le fait d'être contraint de travailler avec une palette de couleurs limitée a eu des répercussions sur mon travail personnel. Le fait de faire des choses en série et de voir l'effet qu'elles rendaient en magasin a aussi eu une influence sur la façon dont je prépare une exposition dans une galerie.

C Lorsque tu conçois des visuels pour des skates, est-ce vraiment une autre façon de créer ?*

EH* Oh oui, c'est vraiment très différent. La forme d'un skateboard est assez contraignante en terme de créativité et puis les concepts abordés dans l'univers du skate peuvent être un peu légers, mais avec mon travail personnel, j'essaie de m'engager dans des sujets plus conflictuels qui sont plus profonds et plus complexes. J'essaie de faire des skates un peu plus artistiques mais fondamentalement, ils sont simplement cools, comme des friandises pour les yeux ! Pour mon travail personnel, j'essaie de choisir des thèmes et des idées qui ont plus de résonance et qui évoquent des sentiments plus grands.



J'aime écouter des disques qui « accrochent » sur mon tourne-disque, j'aime prendre des photos avec un appareil argentique, faire du vélo plutôt que conduire et j'aime dessiner, peindre et avoir les mains sales.

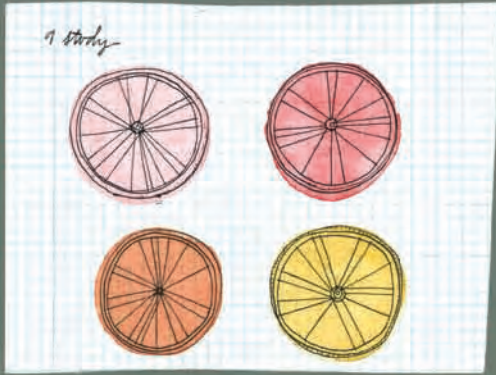
C Peux-tu nous parler de ton exposition chez The Lazy Dog ? Y a-t-il un thème spécifique ?*

EH* Je n'ai pas vraiment de thème. Je vais simplement montrer un éventail de mon travail. Il y aura certaines choses issues de mes travaux de graphisme et de print et d'autres pièces seront des originaux plus orientés « beaux-arts ». J'étais à Hong-Kong récemment et j'ai donc pas mal d'images urbaines de là-bas et des choses que New York et d'autres endroits m'ont inspirées.

C Après cette expo parisienne, quels sont tes projets ?*

EH* Je vais réaliser une peinture murale à Amsterdam vers le début du printemps, sponsorisée par le centre culturel Glaspaleis. Il est possible que je fasse aussi un autre show avec Monster Children mais je n'ai pas encore de date précise. On m'a invité à intervenir dans une université pour un séminaire de deux semaines mais je viens tout juste de terminer une exposition à New-York et je suis assez fatigué. J'ai bien envie de prendre des vacances après être rentré de Paris. Je commencerai sur de nouvelles bases la nouvelle année et je mettrai en place de nouveaux projets.





the last thousand years